

La région en ordre de marche pour entrer dans la 3^e révolution industrielle

Le premier forum d'orientation s'est tenu le jeudi 7 mars. Retour sur la mission Rifkin, l'avancée des travaux et le calendrier.

Le Nord - Pas-de-Calais se rêve en région pionnière de la troisième révolution industrielle. Une mutation économique théorisée par Jeremy Rifkin dans un ouvrage du même nom, née d'une convergence des technologies de la communication et des énergies renouvelables.

Si le spécialiste américain en prospective a déjà conseillé la ville de San Antonio au Texas, c'est la première fois qu'il travaille sur un territoire régional. Le Nord - Pas-de-Calais a en effet décidé de confier à l'équipe de Jeremy Rifkin une mission qui doit déboucher sur la production d'un « master plan », présenté en clôture du World forum le 25 octobre.

Le 7 mars était organisé le premier forum d'orientation du projet, organe politique composé d'une quarantaine de membres issus du monde économique, politique, universitaire et de la société civile.

Le montant de la mission s'élève à 350 000 euros. La Chambre de commerce et d'industrie indique que celle-ci est financée par des acteurs publics : CCI de région,



Philippe Vasseur (2^e en partant de la droite.) est le président du forum.

Conseil régional, les deux conseils généraux, les communautés urbaines de Lille, Arras, Dunkerque. Une demande de fonds européens a aussi été déposée.

Le catalyseur Rifkin

Au regard de la somme et des plans et autres programmes existants, on peut se demander si la région avait absolument besoin des conseils de Jeremy Rifkin. Le Nord - Pas-de-Calais s'est en effet

doté entre autres d'un schéma régional d'aménagement et de développement durable du territoire, d'un plan climat, ou encore d'un plan de réhabilitation de l'habitat ancien.

Jean-François Caron, vice-président du forum d'orientation voit en Rifkin « un accélérateur », qui donne aux gens « le désir de s'engager ». « Rifkin nous apporte ce que souhaite la population : le maintien de l'État providence, la

formation des jeunes et le souhait que nous restions une région industrielle », ajoute Daniel Percheron, président du Conseil régional. Pour les deux hommes et Philippe Vasseur, président de la CCI de région, cette mobilisation insufflée par l'Américain est visible dans la composition, large et diverse, du forum d'orientation.

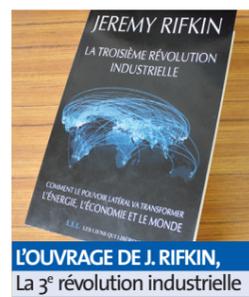
Ce dernier a fait le point sur l'avancée des travaux. Des groupes ont été constitués pour travailler les énergies renouvelables, le stockage de l'énergie, les bâtiments producteurs d'énergie, les réseaux intelligents, la mobilité, l'efficacité énergétique, l'économie de la fonctionnalité et l'économie circulaire.

« Faire un beau schéma, je suis sûr qu'on y arrivera. Le défi c'est de sortir un ou des pilotes en 2014 », relève Jean-François Caron. Le prochain grand rendez-vous sera le séminaire de travail avec l'équipe de Rifkin du 13 au 15 mai. Fin juin ou début juillet, des réunions citoyennes seront organisées sur la métropole lilloise, la Côte d'Opale, le Grand Hainaut et en Artois pour associer la population.

Cécile Huyghe

Un économiste américain très écouté en Europe

Une solution à la crise économique et à la fin annoncée du pétrole, Jeremy Rifkin en a une : la troisième révolution industrielle. Un plan stratégique fondé sur la fusion entre les nouvelles technologies de l'information et les énergies renouvelables pour aboutir à un nouveau modèle économique durable.



L'OUVRAGE DE J. RIFKIN, La 3^e révolution industrielle

Dans son livre du même nom (édition Les liens qui libèrent, 24 €), l'économiste fonde son nouveau paradigme économique sur cinq piliers : « le passage aux énergies renouvelables ; la transformation du parc immobilier en ensemble de microcentrales énergétiques, le déploiement de la technologie de l'hydrogène et d'autres techniques (...) pour stocker les énergies intermittentes ; l'utilisation

de la technologie d'internet pour transformer le réseau électrique (...) en inter-réseau de partage de l'énergie ; le passage aux véhicules électriques. » Il invite également à repenser notre rapport au monde, aux autres, au travail etc. Sa pensée rencontre depuis plusieurs années du succès en Europe. En 2007, le Parlement européen a officiellement adopté sa vision. Il a conseillé de nombreux responsables européens, parmi lesquels Angela Merkel. Son équipe a déjà élaboré des « master plan » pour Rome, Monaco et la Province d'Utrecht aux Pays-Bas.

LE CLIN D'ŒIL DE PIERRE FAURE

Ne pas déranger, SVP

Allons, il ne faut pas désespérer. Suite à deux parutions récentes, j'évoquais ma crainte du jour où la littérature ne se trouverait plus qu'à hauteur de caniveau. Un livre petit par la taille, grand par son humanité, vient me rassurer. Il est signé de l'ancien directeur du Monde, Eric Fottorino. Ses 63 pages ne devraient pas effrayer les plus rétifs à la lecture.

Le titre pointe cette coutume si contemporaine : l'appel à des mots-camouflages. L'aveugle est un non-voyant ; la famille brisée est une famille monoparentale. Et lorsque l'auteur, utilisateur régulier d'un train de la banlieue parisienne voit son trajet interrompu, il entend l'explication d'une voix neutre dans les haut-parleurs : « Suite à un accident grave de voyageur... ». Belle formule pour contourner ce gros mot qui pourrait troubler la quiétude du voyageur : suicide.

En l'espace de quelques jours, trois personnes se sont jetées sur les voies du RER sur la ligne qu'emprunte Fottorino. Il dit l'absence de compassion, l'exaspération des banlieusards face à cet « accident grave de voyageur » à cause duquel leurs vies ont pris un peu de retard. Et il cite Camus : « Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde ». Vous ne perdrez pas votre temps à lire ce petit livre-là. (1)

> (1) Suite à un accident grave de voyageur d'Eric Fottorino. Editions Gallimard, 63 pages, 8,20 euros.



ROUBAIX

Une campagne de don en ligne pour aider OccaZou!

Parce qu'elle a besoin d'un nouveau véhicule, la librairie solidaire OccaZou! a lancé un appel aux dons sur internet. OccaZou! récupère tout type de livres pour pouvoir les distribuer de manière solidaire. Les dons viennent essentiellement de particuliers et sont récupérés directement chez le donneur. La librairie les revend à prix réduit à des structures municipales ou à des particuliers au profit d'associations. Certains sont également donnés à des organisations humanitaires. Pour financer l'achat du véhicule de collecte (le précédent a été déclaré épave), l'entreprise a besoin d'au moins 2 000 €. Infos et dons jusqu'au 28 avril sur <http://bulbintown.com/projects/occazou/accueil>

THÉOLOGIE

Nouveau pape, nouveau ministère pontifical ?

L'analyse de Bruno Cazin et de François Mabile, en conférence, à Lille.

UNDI 11 mars, 20 heures. Un vent glacial fige la région dans la neige. Il n'y a que vingt personnes dans la Salle des Actes des Facultés Catholiques à Lille. Des habitués, des experts, des hommes et des femmes plus qu'intéressés par la vie de l'Église. À ce moment-là, le nouveau pape n'est pas élu, les Cardinaux n'entrent en conclave que le lendemain. C'est un homme en blanc, sans visage. C'est une fonction désincarnée, un ministère pontifical inhabité. Et les catholiques s'inquiètent. Qu'est-ce que cette fonction va devenir, après la démission - certains disent : la renonciation - de Benoît XVI ?

Le pasteur et le médecin

Deux hommes tentent de répondre à la question. Bruno Cazin est président-recteur délégué notamment aux Humanités de l'Université Catholique. François Mabile est titulaire de la toute nouvelle chaire « Enjeux de société et prospective », qui est adossée à la Fondation du Cardinal Poupard. Le premier est un pasteur et un médecin. Il va droit au but. Il rappelle que « le véritable Chef de l'Église, c'est le Christ », il pose un acte de foi en affirmant que « l'Église est d'abord de nature mystique, c'est le Peuple de Dieu, le Corps du Christ, le Temple de l'Esprit ». Il rappelle « la collégialité épiscopale », et le fait que le



Bernard Cazin et François Mabile : au chevet du ministère pontifical.

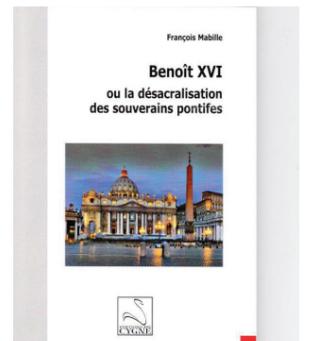
pape n'exerce pas un réel pouvoir, mais la seule « autorité de la Parole de l'Église quand elle se fixe sur l'essentiel ». Il extirpe du coup le biais de nos inquiétudes, qui s'inscrivent dans les changements rapides du monde, en nous ramenant au fondement du ministère pontifical et il nous demande de « ne pas projeter une vision politique sur l'Église ».

Le chercheur

François Mabile est un chercheur. Il émet par nature des hypothèses et des scénarios. Il les envisage avec sérénité. Il évoque la personnalité de Benoît XVI, dont tout le monde connaît l'âge et désormais la fragilité, dont tout le monde sait aussi qu'il est un grand théologien, d'une grande humilité et qu'il n'a pas la « nature » de son

prédécesseur, Jean-Paul II. Et il pose la question : quelles sont les qualités que l'on attend désormais d'un pape ? Est-ce qu'on doit lui attribuer un âge limite, comme pour les évêques (75 ans) ou les cardinaux électeurs (80 ans) ? Est-ce qu'il doit d'abord être un théologien de haute volée, exercer simplement l'autorité de la Parole de l'Église, ou réformer et diriger d'une main de maître l'Église - l'institution internationale - en commençant par son corps gouvernemental, la Curie ? À l'heure de la mondialisation, doit-il aussi devenir le « curé du monde » ou laisser libre cours à la diversité des incarnations de la foi aux quatre coins de la planète ? Pour François Mabile, jamais nouvelle papauté ne s'annonce aussi ouverte.

Étienne Desfontaines



FRANÇOIS MABILLE, Titulaire de la chaire « Enjeux de société et prospective »

« La démission du pape, c'est un verrou de plus qui saute... » « La démission de Benoît XVI a surpris, mais elle était prévisible. C'est un geste à la fois théologique, spirituel et politique. L'opinion publique s'est montrée très favorable, mais il y a tout de même des voix dissonantes... Comment sera-t-elle finalement perçue ? Comme une limite au ministère pontifical ? Les successeurs de Benoît XVI seront-ils désormais sommés de suivre son exemple ? N'est-ce pas là une dérive vers ce que le politique appelle un « mandat » ?

> François Mabile donne des éléments de réponse dans son ouvrage : Benoît XVI ou la désacralisation des souverains pontifes 2013 - Editions du Cygne - 12 €.